

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 11 juillet 1923.

Présidence de M. ÉT. RABAUD.

Correspondance. — MM. E. LEBIS, le Dr A. MIGOT et R. RÉGNIER remercient la Société de leur admission.

Changements d'adresses. — M. R. HENRIOT, 12, rue des Arènes, Arles (Bouches-du-Rhône).

— M. le capitaine PERROT, villa Marie à la Palasse, ancien octroi de Toulon, près Toulon (Var).

— M. F. PICARD, laboratoire d'Évolution des Êtres organisés, 105, boul. Raspail, Paris, 7^e.

Présentations. — Miss E.-P. BUTLER, Teacher and Entomologist, Bussey Institution, Harvard University, Forest Hills, Boston 30 (Mass.), U. S. A., présentée par M. J. MAGNIN. — Commissaires-rapporteurs : MM. B. TROUVELOT et L. SEMICHON.

— M. R.-F. HUSSEY, Teacher and Entomologist, Bussey Institution, Harvard University, Forest Hills, Boston 30 (Mass.), U. S. A., présenté par M. J. MAGNIN. — Commissaires-rapporteurs : MM. B. TROUVELOT et L. SEMICHON.

Observations diverses

Capture. [LEP. NOCTUIDAE]. — M. Ch. BOURSIN signale la capture de six exemplaires ♂ de *Copiphana olivina* H. S., cinq le 8 juin 1923, un le 16, à St-Barnabé (Alpes-Maritimes), à une altitude d'environ 1.000 mètres.

Cette espèce n'était pas encore signalée de France.

Communications

Quatre Cétonides nouveaux [COL. SCARABAEIDAE]

par A. BOURGOIN.

1. *Macronota laotica*, n. sp. — ♂. *M. pictae* Guérin vicina, sed nigra, rubro-brunneo-variégata. — Long. 21 mm.; lat. 11,7 mm.

Laos : Pak Neun, 28 septembre 1918. R. VITALIS DE SALVAZA. — Un mâle type. Coll. A. BOURGOIN.

Noir mat, brillant en dessous sur la ligne médiane, avec des lignes et taches ochracées et les élytres confusément variés de brun rouge. Tête assez grossièrement ponctuée; clypéus largement sinué en avant, à angles très arrondis. Pronotum heptagonal, les côtés de sa base incurvés, les autres rectilignes; sa plus grande largeur au tiers antérieur; sa surface à ponctuation fine, voilée par le revêtement; quatre bandes ochracées, les internes un peu incurvées, partant des angles antérieurs, les externes des angles latéraux, toutes convergeant vers le milieu de la base que les externes atteignent sans se réunir. Écusson à côtés faiblement incurvés, à sommet arrondi, ponctué, à revêtement ochracé laissant seulement au milieu un très petit espace irrégulièrement triangulaire. Élytres variés de brun rouge sombre, cette couleur formant des bandes mal limitées aux épaules, sur la moitié antérieure des bords latéraux, autour de l'écusson et, transversalement, vers le milieu de la dépression juxtasuturale où se trouvent quatre stries fines; une ligne ochracée, entourant l'écusson, et prolongée sur la moitié antérieure de la suture; une fascie transversale, interrompue par les stries, un peu en avant du milieu de la dépression; une autre latérale, au tiers postérieur. Quelques petits points et traits peu réguliers, surtout vers le sommet, un plus gros derrière chaque calus. Propygidium et pygidium à tache ochracée transversale sur le premier, arrondie sur le second. Pointe mésosternale globuleuse, lisse; côtés du pectus et hanches postérieures à revêtement ochracé, ventre convexe, finement ponctué-striolé latéralement, segments abdominaux 1-4 portant une bande tomenteuse soufre clair au bord postérieur, sur le tiers externe de leur largeur; dernier segment finement striolé sur toute sa surface; tibias antérieurs tridentés, médians et postérieurs ayant une dent aiguë vers le milieu de leur bord externe.

Voisin de *M. picta* Guérin. Il en diffère, d'après la description de

cette espèce, par sa taille bien plus grande, le revêtement de l'écusson, la couleur et les taches de ses élytres. Très différent de *M. aurantiaca* Snell. b. sp. bien qu'il ait été mis en synonymie de *M. picta* Guér.

2. **Mausoleopsis Seillierei**, n. sp. — ♂. *M. eustalactae* Burm. vicina, sed major; pronoto sexguttato. — Long. 14 mm., lat. 9 mm. Grande Comore. H. POBÉGUIN 1899 (ex coll. SEILLIÈRE).

Type : un mâle. Coll. A. BOURGOIN.

Totalement noir, très brillant, à macules crétacées, celles du dessus occupant de légères dépressions. Front densément ponctué, les points allongés en stries près des yeux, ligne médiane peu élevée; clypéus très finement ponctué, fortement rebordé, le rebord échancré en avant. Pronotum à ponctuation très fine, et obsolète en son milieu, plus nette latéralement; deux taches de chaque côté et deux à la base qui est largement arrondie. Élytres ayant chacun une côte assez nette de l'épaule au calus apical; entre la suture et cette côte, quatre lignes de points plus ou moins arqués, les deux premières continuées chacune, après le milieu, par deux stries géminées qui n'atteignent pas le sommet; la suivante par une seule strie; la quatrième obsolète en arrière sans se changer en strie et n'atteignant pas le calus apical; entre la côte et le bord externe, cinq lignes de points forts, la dernière en forme de hachures transversales longeant le rebord; sommet à stries arquées, suture fortement prolongée; une grande macule latérale au premier tiers; une transversale entre la côte et le rebord; une troisième oblique au sommet, de la strie suturale au bord externe, mais ne couvrant pas l'angle sutural; quelques autres plus petites sur le disque. Pygidium trapézoïdal, plan latéralement, concentriquement striolé, marqué de deux taches irrégulières, largement replié en dessous. Saillie mésosternale large, transversalement linéaire en avant de la suture qui est garnie de longs poils gris; côtés du métasternum à revêtement grisâtre; épisternes métathoraciques et hanches postérieures à tache crétacée; segments abdominaux 1-4 maculés à l'angle postéro-externe; ventre arqué, ponctué, pubescent, la pubescence formant une grosse touffe grisâtre au milieu des segments 1-4; pattes épaisses, tibias postérieurs plus courts que les fémurs.

3. **Mausoleopsis comoriensis**, n. sp. — *M. Seillierei* vicina sed minor; episternis coxisque haud maculatis. — Long. 12 mm.; lat. ♂ 7,2 mm.; ♀ 7,5 mm.

Comores : Mohély (ex DONCKIER), un ♂ et une ♀, types (coll. A. BOURGOIN).

Tout à fait semblable au précédent pour la disposition et le nombre des taches principales, mais plus petit et proportionnellement plus étroit; le clypéus est un peu moins atténué en avant, le pronotum moins finement ponctué, les lignes de points des élytres obsolètes, les deux plus internes presque invisibles en avant; le pygidium est à peu près semblable. La suture méso-métasternale est très peu pubescente, le revêtement latéral du métasternum est blanc pur, les épisternes et les hanches postérieures ne portent pas trace de macule; le ventre du mâle est peu arqué, ponctué, pubescent, sans grosses touffes de poils; celui de la femelle est convexe, lisse au milieu, sauf sur le sixième segment ponctué sur toute sa surface.

Les forceps des mâles de ces deux espèces sont très différents.

4. *Mausoleopsis fallaciosa*, n. sp. — *M. albomarginatae* Lansb. vicina, sed minus punctata; elytris fortius attenuatis. —
Long. ♂ 10,2, mm., ♀ 9,3 mm.; lat. ♂ 6,2 mm., ♀ 5,7 mm.
Ethiopie : Dirré Daoua; un ♂ et une ♀ types. Coll. A. BOURGOIN.

Ressemble à *M. albomarginata* Lansb., mais pronotum sans trace de fossettes, très finement ponctué, surtout chez le mâle, plus régulièrement arrondi sur les côtés, à bordure latérale atténuée aux extrémités, à base bien moins échancrée devant l'écusson, à épimères immaculés. Élytres à bordure blanche entière, très régulière, ayant chacun une ligne de points obsolètes le long de l'écusson, cette ligne continuée par une strie très fine, qui est doublée par une semblable depuis la moitié de la longueur jusqu'à l'angle sutural, où elles se réunissent; une deuxième strie part de l'épaule, contourne la base, longe la première, est doublée de très près, en dehors, par une autre à partir du milieu; toutes deux se terminent à la bordure blanche; viennent ensuite deux lignes de points arqués, la plus interne continuée après le milieu par une fine strie se terminant à la bordure : l'autre cessant brusquement au milieu; déclivités portant une ligne de points obsolètes et une strie peu visible limitant en dedans la bordure blanche. Pygidium striolé comme chez les espèces du genre, largement déprimé au sommet entre deux petits tubercules, longuement replié en dessous chez le mâle. Dessous immaculé, presque glabre, à striolation plus forte et à saillie mésosternale un peu plus avancée que chez *M. albomarginata*.

Il est probable que cette espèce a été considérée par MOSER comme *albomarginata* Lansb. Je l'ai moi-même conservée longtemps sous ce nom, sans vérifier s'il était exact, m'en rapportant à l'étiquette et à la localité à peu près la même que celle d'*albomarginata*. En com-

parant à la description publiée par LANSBERGE et aux individus de la collection du Muséum recueillis par RÉVOIL, je me suis rendu compte que le véritable *albomarginata* Lansb. est une espèce très variable quant au nombre des taches blanches dont elle est le plus souvent parsemée, mais très caractérisée par sa ponctuation et sa striolation. *Elassochiton variabilis* Moser est probablement synonyme de *M. albomarginata* Lansb.

**Description d'un *Oxycara* nouveau [COL. TENEBRIONIDAE]
du Sud-Oranais**

par le Dr A. CHOBAUT.

***Oxycara becharensis*, n. sp.** — En ovale assez renflé latéralement, convexe en dessus, glabre, noir, très brillant sur la tête, un peu moins sur le pronotum et les élytres qui sont très finement alutacés.

Tête subquadrangulaire, à peu près aussi longue que large, à ponctuation grosse, forte et assez écartée. Carène supra-oculaire longitudinale partant de la base et atteignant à peine le tiers antérieur. Devant de l'épistome avec une petite dent obtuse, médiane, comme dans les espèces voisines. Antennes arrivant aux deux tiers de la longueur du prothorax, ferrugineuses.

Pronotum transversal, deux fois plus large que long, en forme de trapèze, rétréci en avant, élargi en arrière, les côtés droits, les angles antérieurs aigus, saillants en avant, les angles postérieurs aigus aussi, saillants en arrière, bisinué aux bords antérieur et postérieur, rebordé sur tout son pourtour, sauf au milieu des bords antérieur et postérieur, ponctué sur le disque de points arrondis, espacés, et, sur les côtés, de points plus gros, plus rapprochés, non confluent, légèrement allongés.

Écusson indistinct.

Élytres un peu plus larges à la base que la base du prothorax qu'ils semblent embrasser, ayant leur plus grande largeur un peu avant le milieu, légèrement rebordés à la base sur leur moitié externe, acuminés à l'apex qui se termine en pointe mousse, les flancs repliés en dessous, munis d'une fine carène longitudinale partant de l'épaule, puis se rapprochant assez vite du bord externe

qu'elle longe ensuite en s'en rapprochant peu à peu et rejoint près de l'extrémité, garnis d'une ponctuation fine, ronde, espacée, bien nette, avec quelques très faibles reliefs longitudinaux et quelques rides transversales bien apparentes près de la suture. Épaules avec une petite crête saillante, longitudinale, courte, caractéristique, partant de l'extrémité humérale de la crête des flancs et formant avec elle une petite saillie anguleuse qui déborde en avant les angles postérieurs du prothorax.

Pattes ferrugineuses, un peu plus sombres que les antennes; tibias cylindro-coniques avec quelques fines aspérités épineuses.

Gorge marquée d'un profond sillon transversal, légèrement bisinué, avec quelques gros points de chaque côté.

Prosternum muni en arrière d'une saillie horizontale, triangulairement allongée, plus large en arrière, où elle est déprimée avec une très petite saillie à la partie postérieure de cette dépression.

Mésosternum possédant au milieu une saillie analogue, paraissant faire suite à celle du prosternum, plus large encore, s'élargissant jusqu'aux deux tiers, rétrécie dans le dernier tiers, canaliculée longitudinalement au milieu, la partie antérieure de ce canal fortement déprimée vers le haut, ces deux saillies à ponctuation fine et rare.

Métasternum à gros points sur les côtés, à points fins au milieu qui est canaliculé largement en avant, finement en arrière.

Abdomen imperceptiblement alutacé, finement et espacément ponctué, sauf le premier sternite qui l'est plus fortement derrière les hanches postérieures.

Long. 5 mm.

♂. — Très légèrement en arrière du milieu du bord antérieur du prosternum, se trouve une petite saillie cylindrique, recourbée en arrière, et portant à son sommet, qui est tronqué, un bouquet de poils fins, courts, blanchâtres, caduques.

♀. — Dépourvue de semblable organe.

Le docteur A. CROS, M. J. THÉRON et moi avons capturé cette espèce en petite quantité à Colomb-Béchar, à la fin d'avril 1923, le long d'une crête rocheuse, sous de petites pierres posées sur le sable.

Très voisin d'*O. Chobauti* Gebien (*trapezicolle* Chob.) du M'zab. L'*O. becharensis* s'en distingue par la taille plus petite (5 mm. au lieu de 5,5-6 mm.), la forme plus renflée, la tête plus allongée, la courte carène humérale, la ponctuation du pronotum plus fine, plus arrondie, celle des élytres plus apparente, la carène supra-oculaire plus abrégée en avant, etc. L'*O. pymaeum* Reiche, d'Égypte et de

Palestine, qui en est voisin aussi, est moins atténué en avant, moins élargi au milieu, a les élytres plus fortement ponctués, sans carène humérale, etc.

J'ajouterai que l'*O. Chobauti* se trouve aussi à Colomb-Béchar, car j'en ai pris un exemplaire en même temps que l'*O. becharensis*.

Sur le comportement de *Scatophaga stercoraria* L. [DIPT.]

par Ét. RABAUD.

Au sujet du comportement de *Scatophaga stercoraria* L., les auteurs se bornent à indiquer que ce Diptère pond sur les fumiers ou autres déchets organiques. Je n'ai su trouver aucune indication sur le régime alimentaire de l'insecte adulte. Évidemment, il vit de préférence là même où il pond et l'on pourrait supposer qu'il se nourrit des mêmes substances que sa larve. En réalité, *S. stercoraria* est carnassier, il capture d'autres insectes qu'il suce. J'ai pu m'en assurer par l'observation d'individus en liberté ou en captivité. Ceux qui stationnent sur les fumiers saisissent au passage de petits Diptères également attirés par ce substrat; ceux qui stationnent sur les plantes procèdent de la même façon vis-à-vis de Muscides divers; enfermé dans un tube suffisamment large, *S. stercoraria* capture les Mouches que l'on introduit dans ce tube. Aucun doute n'existe donc; et l'on peut, en outre, penser que le régime carnassier est pour *S. stercoraria* un régime exclusif.

Bien que peu connus, ces faits ne sont pourtant pas ignorés. D'autres observateurs, nos collègues P. LESNE et E. SÉGUY notamment, avec qui je m'en suis entretenu, ont bien voulu me dire qu'ils avaient constaté les habitudes prédatrices de *S. stercoraria*.

Ces constatations n'ont pas seulement pour effet de préciser un trait de mœurs d'une espèce assez répandue; elles ont aussi et surtout, un grand intérêt au point de vue des rapports qui existent entre le comportement et les dispositions morphologiques. Or, *S. stercoraria* capture les proies avec les pattes, à la manière d'une Mante, mais l'aspect de ces pattes ne rappelle nullement celui des pattes de Mantes; aucun détail de leur structure ne suggère l'idée qu'elles puissent être des pattes ravisseuses. Les divers segments de ces pattes sont

parfaitement normaux, la hanche est très courte et l'on ne peut dire que le tibia et le fémur soient disposés pour jouer le rôle de pinces. Sans doute, le fémur est très pubescent en dessous et le tibia porte quelques fortes soies; mais poils ou soies n'ont rien des épines rigides que l'on observe chez d'autres prédateurs.

Ces segments jouent pourtant le rôle principal dans la capture des proies, et cette capture s'effectue de la façon suivante : *S. stercoraria* ne poursuit pas, à l'ordinaire, les Insectes dont il se nourrit. De la même façon qu'une Mante, il se tient immobile sur une feuille ou sur tout autre substrat; quand passe une mouche, il se dresse sur ses pattes moyennes, relevant ses pattes antérieures, le tibia étant à demi ployé, ayant ainsi très exactement l'attitude d'un insecte muni de pattes ravisseuses vraies. Au moment où a lieu la capture, les pattes moyennes et les pattes postérieures interviennent souvent, mais les antérieures, de beaucoup les plus actives, entrent en jeu les premières et maintiennent solidement la proie.

En définitive, l'allure générale de *S. stercoraria* est nettement celle d'un Insecte prédateur qui ne poursuit pas les proies, mais les saisit au passage. Il se range, à ce point de vue, à côté de nombre d'autres Insectes (Orthoptères, Hémiptères, Diptères). Par contre, ses dispositions morphologiques n'ont aucun caractère spécial qui permette de soupçonner cette allure et ce comportement. Le fait méritait d'être relevé; il s'ajoute à d'autres faits, différents ou de même ordre, dont la connaissance doit nous rendre très prudents quand nous cherchons à tirer de la morphologie des indications sur le fonctionnement des organes ou les mœurs des animaux.

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 25 juillet 1923.

Présidence de M. l'abbé J. DE JOANNIS, ancien président.

Correspondance. — MM. Ét. RABAUD, Président, H. DESBORDES, Trésorier et L. CHOPARD, Secrétaire, s'excusent de ne pouvoir assister à la séance.

Nécrologie. — Nous avons le vif regret d'apprendre le décès de M^{me} V^{ve} D'ORBIGNY, membre bienfaiteur de notre Société.

Changements d'adresses. — M. le colonel GRUARDET, 89, boulevard Jean-Jaurès, Boulogne (Seine).

— M. Étienne LEPELLETIER, 36, rue Dufour, Amiens (Somme).

Admissions. — Miss E.-P. BUTLER, Teacher and Entomologist, Bussey Institution, Harvard University, Forest Hill, Boston 30, Mass., U. S. A. — *Hémiptères, taxonomie, embryologie.*

— M. R.-F. HUSSEY, Teacher and Entomologist, Bussey Institution, Harvard University, Forest Hill, Boston 30, Mass., U. S. A. — *Hémiptères, taxonomie, embryologie.*

— M. Melville H. HATCH, Department of Zoology, University of Michigan, Ann Harbor, Michigan, U. S. A. — *Coléoptères : Silphidae, Cantharidae, Phalacridae.*

Communications

Sur les différences spécifiques dans les stigmates
des larves de *Vespa* L.

par Louis SEMICHON.

Dans un travail antérieur sur les Mellifères solitaires ⁽¹⁾ j'avais indiqué et figuré les caractères fort différents présentés par les stigmates des larves que j'avais pu observer, mais ces larves appartenaient à des genres distincts.

J'ai, depuis, recueilli des nids de *Vespa* où la présence des adultes



Fig. 1. — Larve de *Vespa vulgaris* L., cavité d'un stigmate vue par son orifice extérieur.

Fig. 2. — Poils stigmatiques ramifiés et épineux d'une larve de *Vespa media* De Geer.

morts permettait de déterminer l'espèce des larves d'une façon certaine. L'examen des stigmates montre que les poils, qui sont disposés plus ou moins irrégulièrement à leur intérieur, ont une forme caractéristique.

Chez *Vespa crabro* L., ils sont ramifiés d'une façon arborescente, leurs branches très compliquées sont couvertes de spinules.

Chez *Vespa media* De Geer, ils ont pour la plupart, la forme de can-

(1) *Bulletin scientifique de la France et de la Belgique*, 1906.

délabres à deux, trois, quatre branches et parfois plus. Ces branches portent de petites spinules.

Chez *Vespa vulgaris* L., les poils sont des épines très aigües non ramifiées.

Dans ces trois espèces les poils, ramifiés ou non, sont tous en arrière de l'orifice circulaire suivant lequel la chambre stigmatique s'ouvre à la surface du tégument et les bases des poils sont disposées vers la périphérie, les pointes et les ramifications convergent vers le centre de la cavité stigmatique.

Les dimensions des poils d'un même stigmate sont assez différentes. Pour bien voir la forme de ceux qui sont ramifiés, il faut comprimer plus ou moins l'exuvie pour les apercevoir successivement dans des positions diverses.

Les trois espèces de *Vespa* dont il est ici question présentent donc dans les caractères des stigmates de leurs larves des différences accusées qui ne permettent pas de les confondre. Entre les stigmates d'une même larve il y a quelques différences de nombre dans les poils mais une grande constance de type.

Notes sur les Hyménoptères fouisseurs de France ⁽¹⁾

II. Synonymie de quelques noms employés par J.-H. FABRE

par Lucien BERLAND.

J'ai eu l'occasion de faire, tout récemment, un court séjour à Sérignan et, en même temps que j'accomplissais ce pèlerinage aux lieux rendus si célèbres par l'illustre entomologiste ⁽²⁾, j'ai pu examiner les collections qui contiennent les matériaux d'étude de J.-H. FABRE, et particulièrement les Hyménoptères fouisseurs.

On sait que FABRE prisait assez peu la systématique, contre laquelle il a maintes fois exercé sa verve dans les « Souvenirs entomologiques ». Cela était d'autant plus surprenant que, entomologiste, botaniste, mycologue, conchyliologiste très expérimenté, il a réuni de fort im-

(1) 1^{re} note, *Bull. Soc. ent. France*, 1922, p. 190.

(2) On sait que la maison de FABRE, acquise par l'Etat, est rattachée au Muséum d'Histoire naturelle de Paris. M^{lle} FABRE, fille du célèbre entomologiste, en a la garde, et reçoit avec la plus grande courtoisie les visiteurs et naturalistes qui viennent voir l'« harnas » ou poursuivre des recherches.

portantes collections, mises en parfait état et déterminées avec précision. On lui a fait grief quelquefois de ce dédain de la systématique, et reproché l'emploi de noms inexacts et non vérifiés, ce qui aurait pour résultat de gêner les travailleurs futurs. Ce reproche est excessif, car presque toujours on sait bien de quel Insecte FABRE a voulu parler. Pour les Hyménoptères, en particulier, il suffit de savoir qu'il puisait toute sa documentation systématique dans l'ouvrage de LEPELETIER DE S'-FARGEAU : Hyménoptères, faisant partie de la collection généralement connue sous le nom de « Suites à Buffon ». La chose n'est pas douteuse, car les noms, français ou latins, employés par FABRE se retrouvent dans LEPELETIER et, pour beaucoup d'entre eux, n'ont été employés que par cet auteur, tels, par exemple, que « la Scolie des jardins » (= *Scolia flavifrons*), et « le Calicurge annelé » (= *Priocnemis annulatus*). L'ouvrage de LEPELETIER qui figure d'ailleurs en bonne place dans la bibliothèque de FABRE, a été pendant très longtemps le seul qui traitât de l'ensemble des Hyménoptères. La synonymie des noms de LEPELETIER, et par suite de FABRE, a été en général bien établie, notamment dans le Catalogue de DALLA TORRE. Quelques cas litigieux ont subsisté cependant, et je me suis efforcé d'éclaircir les plus importants, en ce qui concerne les Hyménoptères fouisseurs.

Le Sphex à ailes jaunes, Sphex flavipennis F. (Souvenirs entomologiques, 1^{re} édit., 1879, p. 81). — FABRE a étudié les mœurs de ce *Sphex*, qui serait un chasseur de Grillons, mais il y a déjà longtemps que KOLL. dans sa monographie du genre *Sphex*, avait soupçonné qu'il s'agissait en réalité du *Sphex marillosus* F., espèce de taille plus faible, et beaucoup plus commune. L'examen des exemplaires de la collection FABRE ne laisse aucun doute à ce sujet : c'est bien le *Sphex marillosus* que FABRE a observé et décrit sous le nom de *Sphex à ailes jaunes*. L'erreur initiale incombe à LEPELETIER, qui confondait les deux espèces : nous avons, au Muséum, des *S. marillosus* de la collection LEPELETIER, étiquetés de sa main *S. flavipennis*; cette erreur, il l'a répétée dans son ouvrage, et cela a entraîné celle de FABRE. Il est à peu près certain que FABRE n'a jamais vu le vrai *S. flavipennis*, espèce rare, et qui n'existe peut-être pas dans le Vaucluse.

L'Ammophile soyeuse, Ammophila holosericea F. (Souv. ent., 1^{re} édit., p. 208). — Il y a là une erreur de détermination. Les exemplaires que j'ai vus ne sont autres que des *A. Heydeni*, espèce des plus commune dans le midi.

Chose assez étrange, une erreur analogue, sur la même espèce, a été commise par FERTON, très scrupuleux cependant sur la détermination des Insectes. Dans ses « Notes détachées » il a indiqué cette espèce comme prise près de Château-Thierry (Aisne). Or j'ai vu dans la collection FERTON les exemplaires de cette localité, étiquetés de sa main *holosericea* : ce sont tout simplement des *A. sabulosa*.

En fait cette espèce n'est guère connue de France que par LEPELETIER (Hymén., III, p. 378), qui l'indique comme provenant de Lyon et de Saintes; ses exemplaires n'ayant pas été retrouvés, on ne peut vérifier sa détermination. M. P. ROTH, d'Alger, a eu l'obligeance de me communiquer un *A. holosericea* indiscutable, provenant d'Algérie, et qui ne ressemble guère à ce qu'on a souvent appelé *holosericea*; cet examen me permet même de mettre sérieusement en doute l'existence de cette espèce en France.

Cerceris Antoniae et *Julii* Fabre (Souv. entom., 1^{re} édition, 1879, p. 320-323). — En appendice de son 1^{er} volume, FABRE a décrit quelques espèces nouvelles qu'il a dédiées à ses enfants. Malheureusement, il ne s'était pas assuré de la validité de ces espèces, qui sont toutes tombées en synonymie. *Cerceris Antoniae* Fabre est synonyme de *C. conigera* Dahlbom, FABRE lui-même s'en était aperçu et avait fait la rectification dans sa collection; *Ammophila Julii* Fabre est synonyme de *A. apicalis* Brullé, *Bembex Julii* Fabre de *B. sinuata* Latr. On pensait que le *Cerceris Julii* Fabre restait valable, mais l'étude des *Cerceris* de France que j'ai eu l'occasion de faire m'a amené à constater qu'il n'était autre chose que *C. rubida* Jurine, auquel il ressemble exactement, sauf sur un point : JURINE n'a donné de son espèce qu'un dessin en couleurs, sans description, mais ce dessin est très reconnaissable, d'autant que l'espèce a un aspect des plus caractéristique. Seulement le dessin de JURINE représente un exemplaire qui a le 1^{er} segment abdominal rouge — d'où le nom spécifique — ce qui ne se rencontre sur aucun exemplaire de France. SCHLETTERER, qui a fait une monographie des *Cerceris* paléarctiques, indique que ce segment est tantôt rouge, tantôt noir, mais plus fréquemment noir. Il a dû se trouver que JURINE, pour créer l'espèce, est tombé justement sur un exemplaire rouge. Cette forme, qui est la forme typique, est probablement plutôt répandue en Europe centrale; la forme noire, plus commune que la précédente, et la seule existant en France, peut être considérée comme une variété, qui recevrait le nom de *C. rubida* var. *Julii* Fabre.

Le Tachyte manticide (Souv. entom., III, 1886, p. 229). — Cet Insecte

a vivement suscité la curiosité des naturalistes, principalement parce que FABRE, tout en le considérant comme une espèce nouvelle, s'était refusé à la décrire autrement que par le nom de « Tachyte manticide ». Or il existe un autre *Tachysphex* ⁽¹⁾, le *T. Julliani* Kohl, qui est connu comme chasseur de Mantes, d'après les observations de FERTON, observations que j'ai eu la chance de pouvoir confirmer récemment, car j'ai trouvé le 8 juillet 1923, à Callian (Var) un *T. Julliani* traînant une très jeune Mante (*Ameles decolor*). Y aurait-il donc en France deux espèces de Tachyte manticide, ou bien ce que dit FABRE devrait-il s'appliquer à *T. Julliani*? C'est ce qu'on s'est demandé longtemps.

FERTON avait signalé qu'il devait exister dans la collection J. PÉREZ des exemplaires provenant de FABRE, qui permettraient peut-être d'élucider la question. En effet j'ai retrouvé ces exemplaires : ce sont incontestablement les mêmes que ceux que je viens de voir à Sérignan dans la collection FABRE, et il n'y a plus maintenant aucun doute : le « Tachyte manticide » n'a rien de commun avec le *T. Julliani*, c'est un *Tachysphex Costai* Destefani. Tandis que *T. Julliani* a les pattes presque entièrement noires, et surtout une aire pygidiale de forme très particulière qui le fait reconnaître au premier coup d'œil, *T. Costai* a les pattes rouges à partir du tibia, et une aire pygidiale de forme normale. En fait c'est une espèce très voisine de *T. Panzeri*, mais les yeux sont un peu plus écartés au sommet chez la ♀, et le ♂ est assez différent.

Les mœurs de *T. Costai* n'étaient pas connues, ou du moins ne l'étaient que par une citation de KOHL (1884, *Verh. z. b. Ges. Wien.*, p. 365) d'après qui LICHTENSTEIN aurait observé l'espèce capturant des larves de *Gryllus campestris*. Il y a donc contradiction entre les deux observations, et il n'est guère possible d'admettre qu'un *Tachysphex* ait deux proies si différentes. L'observation de LICHTENSTEIN, ne s'appuyant sur aucune référence précise, peut laisser place au doute, tandis que celle de FABRE, si on lit attentivement le chapitre des « Souvenirs » sur les Tachytes paraît bien indiscutable.

La question me semble se résumer ainsi :

1^o Il y a un Tachyte manticide certain : le *Tachysphex Julliani* Kohl.

2^o Le Tachyte manticide de FABRE est *Tachysphex Costai* Destefan.

(1) Le genre *Tachysphex* Kohl, 1883, a été créé aux dépens de l'ancien genre *Tachytes* Panzer, 1806; il comprend presque tous les Tachytes de FABRE.

C'est donc un second Tachyte manticide de France ⁽¹⁾. Mais sa qualité de manticide serait contredite par l'observation de LICHTENSTEIN, citée par KOHL. Seule une observation sur le vivant pourrait trancher cette question, ce qui est très désirable ⁽²⁾.

Il semble s'être établi une légende au sujet de cet Insecte. Bien des lecteurs des « Souvenirs » paraissent avoir l'impression d'un Insecte de grande taille engagé dans une lutte terrible avec la redoutable Mante. FABRE n'est pas entièrement responsable de ce fait, car il dit bien clairement que le Tachyte manticide capture de très jeunes larves de Mantes. Mais plus loin, il a laissé quelque peu errer son imagination en décrivant avec luxe de détails le péril que court le Tachyte aux prises avec la Mante, et c'est ce passage qui laisse certainement une forte impression sur le lecteur. En réalité les *Tachysphex* sont de très faible taille, allant de 8 à 14 mm. au maximum; leurs proies leur sont proportionnées, et, pour les manticides, ce sont de très jeunes larves de Mantes, mesurant de 10 à 20 mm. A cet âge, les Mantes sont des Insectes débiles, à téguments très mous, et incapables d'aucune résistance sérieuse. Le Tachyte manticide n'est pas plus en danger que son confrère le *T. Panzeri* qui capture des jeunes Criquets, d'autant que son aiguillon doit pénétrer n'importe où avec la plus grande facilité.

Dyticidae et Haliplidae nouveaux [COL.]

par R. PESCHET.

Neptosternus Coomani, n. sp. — Ovale, assez large en avant, acuminé en arrière, faiblement convexe.

Réticulation simple, bien imprimée, aréoles rondes sur la tête et le pronotum, légèrement transverses sur les élytres où elles sont accompagnées de points fins situés sur les mailles mêmes.

Tête roux ferrugineux, largement rembrunie en avant. Thorax brun noirâtre, marqué en son milieu d'une fascie transversale plus claire, mai limitée et assez variable; ponctuation formée de points épars et

(1) FERTON a découvert en Algérie un autre Tachyte manticide, le *Tachysphex mantiraptor* Ferton (*Ann. Soc. ent. Fr.*, 1911, p. 360).

(2) D'après KOHL le *T. Costai* serait commun aux environs de Marseille, et en effet la collection FERTON en contient un certain nombre de cette région.

très fins sur le disque, plus nombreux et alignés en arrière et surtout en avant.

Élytres noirâtres, marqués de taches et fascies jaunes ainsi disposées : une fascie postbasale assez large, ondulée, n'atteignant pas la suture, remontant sur l'épaule sans toucher la base ni la marge latérale ; une tache médiane sublatérale triangulaire, ne touchant pas le bord marginal, accompagnée d'une tache située au tiers interne, plus petite, isolée, tantôt ronde, tantôt allongée dans le sens longitudinal ; enfin une tache latérale antéapicale large, subtriangulaire, touchant le bord marginal élytral, n'atteignant ni la suture ni l'apex. Pas de bordure marginale reliant ces trois taches chez les individus bien colorés et matures, marge latérale seulement parfois légèrement éclaircie entre la tache médiane sublatérale et la tache subapicale.

Séries ponctuées élytrales faiblement imprimées, mais bien visibles, accompagnées à la base de l'élytre, entre la suture et la série discale, de quelques points rares et obsolètes.

Dessous brun ferrugineux assez uniforme, pattes ambulatoires, antennes, palpes et base des épipleures seuls un peu éclaircis. Réticulation bien imprimée, simple. Apophyse prosternale tridentée, épines latérales longues et aiguës.

Tarses antérieurs et intermédiaires médiocrement allongés.

Long. : 2,5-2,7 mm.

Types : très nombreuse série provenant de Lac Thò, près Hoa-Binh (Tonkin), capturée par le R. P. DE COOMAN, pendant l'hiver 1922-1923 (ma collection).

Chez quelques rares individus on observe les variations suivantes : 1^{re} Bande postbasale élytrale interrompue en son milieu, scindée en deux taches, l'une sublatérale, l'autre subsuturale ; 2^{re} Tache médiane interne très réduite, parfois nulle.

Espèce voisine des *N. taprobanicus* Sharp et *sumatrensis* Rég., dont elle diffère par l'absence de bordure marginale et par la disposition des taches et fascies élytrales.

Je me fais un plaisir de dédier cette espèce à mon aimable correspondant et collègue le R. P. DE COOMAN.

Herophydrus Descarpentriesi, n. sp. — Forme très allongée, atténuée en arrière, modérément convexe.

Réticulation simple, régulière, semblable dans les deux sexes sur la tête et le pronotum, s'étendant chez la femelle sur les élytres qui demeurent lisses chez le mâle ; ponctuation fine et assez éparse sur la tête, plus forte sur le pronotum où elle est clairsemée sur le disque,

celle des élytres assez dense, forte, régulière, série discale bien marquée.

Dessus noir avec un léger reflet bronzé, élytres ornés d'une large bande marginale ferrugineuse qui se dilate une première fois en une bande postbasale transversale n'atteignant pas la suture, une seconde fois après le premier tiers en une bande oblique courte, triangulaire, dirigée vers le sommet. une troisième fois après le milieu en une bande irrégulière, transverse, ondulée, parfois interrompue en 2 ou 3 taches, et enfin terminée par une tache apicale qui n'atteint pas la suture. Ces dessins, assez variables, sont peu nets et à contours mal limités.

Clypéus faiblement épaissi en avant en un bourrelet légèrement convexe, peu marqué. Dépressions interoculaires bien marquées, obliques, convergentes en arrière.

Pronotum nettement rebordé sur les côtés, angles postérieurs droits, angle thoraco-élytral bien marqué.

Dessous entièrement réticulé, brun de poix, extrême base des premiers articles des antennes, apophyse prosternale, hanches des pattes ambulatoires, fémurs des 3 paires de pattes, base de l'abdomen et des épipleures plus ou moins lavés de ferrugineux.

Poncturation des ailes métasternales, des hanches postérieures et du 1^{er} segment ventral assez forte, celle des segments suivants plus fine et bien moins dense. Épipleures ponctués faiblement et superficiellement à leur base. Apophyse prosternale aiguë, carénée en son milieu, atteignant le métasternum.

♂. — Tarses des pattes ambulatoires élargis, premier article du tarse antérieur très grand, subquadrangulaire, à peine rétréci à la base, ongles égaux, simples. Antennes très remarquables, très robustes et fortement dilatées à partir du 3^e article, qui est triangulaire, 4^e, 5^e, 6^e et 7^e transverses, plus de deux fois plus larges que longs, quadrangulaires, convexes en dessus, légèrement concaves en dessous, 8^e et 9^e progressivement plus étroits, plus courts, 10^e subtriangulaire, dernier article aminci, son bord antérieur droit, son bord postérieur arrondi.

♀. — Tarses des pattes ambulatoires non dilatés, antennes non élargies, 4 premiers articles moniliformes, subégaux, 5, 6, 7, 8, 9^e un peu plus larges et plus longs, très faiblement déprimés, les deux derniers un peu plus étroits.

Long. : 3,3-3,5 mm.

Types : Trois mâles et trois femelles provenant de Madagascar : An-

dringitra [2.000 m. d'alt.], (coll. DESCARPENTRIES, HUSTACHE et la mienne).

Espèce tout à fait remarquable par sa forme générale et surtout par la conformation spéciale des antennes chez le mâle.

J'avais tout d'abord considéré cette espèce comme appartenant à un genre nouveau : la forme des apophyses coxales et des épipleures m'ont incité à la placer dans le genre *Herophydrus*, malgré le faible épaissement du clypéus, mais ce caractère n'est pas absolument constant dans le genre, dont deux espèces (*H. heros* Sharp et *H. Nodieri* Rég.) ont le clypéus indistinctement rebordé.

Cette espèce m'a été communiquée par notre collègue M. HUSTACHE, qui l'avait reçue de M. DESCARPENTRIES, de Madagascar. Je suis heureux de la dédier à ce dernier.

Peltodytes Coomani, n. sp. — Forme relativement étroite et allongée, médiocrement élargie en arrière des épaules, puis subparallèle au milieu et progressivement atténuée en arrière. Largeur maxima située au milieu de la longueur totale.

Coloration jaune ocre assez clair, fossettes latérales de la base du pronotum et points élytraux noirs, ceux-ci déterminant par confluence 8 taches assez vagues, peu marquées, souvent nulles, situées : les 2 premières au niveau du tiers antérieur et sur la 4^e strie ponctuée, les 2 médianes subsuturales, sur les 1^{re} et 2^e stries, les 2 antéapicales à peine indiquées, au niveau du dernier tiers postérieur, et enfin les deux dernières, souvent nulles, submarginales, un peu en arrière du milieu; suture elle-même noirâtre..

Tête relativement courte, yeux assez saillants, front et vertex marqués d'une ponctuation assez dense, régulière, bien imprimée.

Pronotum très court, tronconique, bords latéraux relevés en un bourrelet assez épais, lisse, angles postérieurs épointés, déterminant ainsi une saillie latérale anguleuse peu prononcée, mais bien nette. Disque du pronotum convexe en avant, avec quelques points assez denses le long du bord antérieur, présentant en arrière une large dépression en accolade antéscutellaire, limitée latéralement par 2 fossettes assez larges et profondes, noires, situées au niveau de la 4^e strie élytrale et reliées entre elles devant l'écusson par une ligne arquée formée de 6 à 7 points peu profonds mais assez larges.

Séries élytrales au nombre de 10, régulières, points basiliaires plus larges et plus profonds, notamment ceux des 4^e, 5^e et 6^e stries, les autres un peu atténués sur le disque, en particulier ceux des séries internes, puis d'égale diamètre jusqu'au sommet de l'élytre. Série

intermédiaire basale, entre les 4^e et 5^e stries, réduite à 5 ou 6 points assez forts, non alignés; pas de séries secondaires. Un peu avant le sommet, les points des séries principales s'alignent en une série oblique assez fortement déprimée.

Dessous jaunâtre, abdomen, pattes postérieures, hanches et base des fémurs des pattes antérieures et intermédiaires ferrugineux. Lane coxale fortement ponctuée latéralement, plus faiblement dans sa partie basilaire interne, anguleuse à son extrémité et prolongée en une pointe courte, large, arrondie. Apophyse prosternale plane en avant, pourvue de gros points peu profonds, creusée en son milieu d'un sillon large, peu profond, limité par un bourrelet latéral, et continué jusqu'au sommet, qui est tronqué droit.

Fossette métasternale assez profonde, largement excavée en forme de triangle dont le sommet est dirigé en avant, et dont la base se relève peu à peu jusqu'au niveau de la partie plane du métasternum. Bords de cette fossette fortement relevés sur les côtés et surtout en avant en un bourrelet lisse, épais et large.

Long. : 3,4-3,6 mm.

Types : nombreux spécimens provenant de Lac Thô près Hoa-Binh (Tonkin), avril à juin 1922, récoltés dans les rizières par le R. P. DE COOMAN (collection du Musée de Leyde et la mienne).

Espèce voisine du *P. sumatrensis* Rég. et ayant, comme celle-ci, les angles postérieurs du pronotum épointés, mais bien moins fortement.

D'autre part la forme est plus étroite, la taille est constamment moindre : 3,4-3,6 mm. (au lieu de 3 mm. 75, taille prise sur le *type* de RÉGIMBART, conservé au Musée de Leyde, et non 4 mm. 3/4 comme l'indique par erreur la description); la tête proportionnellement plus petite, les points basilaires des 5 premières séries élytrales bien moins grands et moins profonds, l'intervalle entre les fossettes du pronotum est plus grand, les taches élytrales sont bien moins marquées et étendues.

L'apophyse prosternale, chez *P. sumatrensis*, est fortement saillante en avant et rebordée dans cette partie d'un bourrelet transversal, à peine indiqué chez *P. coomani*, le sillon médian est plus profond dans l'espèce de RÉGIMBART.

Deux autres espèces asiatiques sont connues : *P. sinensis* Hope et *P. intermedius* Sharp : elles ont toutes deux les angles postérieurs du pronotum entiers, non épointés, de sorte que le bord latéral de ce segment se prolonge sans solution de continuité par le bord latéral de l'élytre.

M. G. VAN SON a bien voulu examiner le *type* du *P. sumatrensis* Rég. conservé dans les collections du 'Srijks Museum van natuurlijke Historie de Leiden, et me faire part du résultat de son étude. Je lui adresse mes bien vifs remerciements.

Peltodytes obesus, n. sp. — Forme très large et courte, côtés très arrondis, largeur maxima après le milieu de la longueur totale.

Coloration testacé rougeâtre, fossettes latérales de la base du pronotum et points élytraux noirs, ceux-ci déterminant par confluence des macules noires ainsi disposées : 2 taches situées au tiers antérieur, entre les 3^e et 5^e stries, 2 taches subsuturales, sur les 1^{re} et 2^e stries, 2 larges taches latérales au même niveau que les précédentes, et deux taches antéapicales assez étendues mais confuses.

Tête relativement petite, courte, front assez large, régulièrement et assez densément ponctué, vertex lisse.

Pronotum court, tronconique, très rétréci en avant, rebords latéraux relevés en un bourrelet mince, ininterrompu jusqu'aux angles postérieurs, qui ne sont pas écartés, mais entiers; disque convexe, pourvu d'une ponctuation régulière, éparse, plus dense en avant et sur les côtés, base déprimée devant la région scutellaire, pourvue d'une série ponctuée dont les points extrêmes au nombre de 2 ou 3 sont beaucoup plus forts et limitent la fossette basilaire.

Ponctuation élytrale régulière, progressivement atténuée de la base au sommet; pas de séries secondaires. Points basilaires des 5 premières séries plus marqués, réunis à leur base par une dépression arquée, point basilaire de la 6^e strie foveiforme, extérieur à cette dépression. Région scutellaire assez fortement déprimée; élytres, vus de côté, visiblement gibbeux sur la suture en arrière de cette dépression.

Dessous ferrugineux rougeâtre, pattes concolores. Prosternum rebordé transversalement en arrière du menton, puis sillonné sur la ligne médiane, sillon assez profond, grossièrement ponctué en avant, rebordé sur les côtés, atténué en arrière, sommet de l'apophyse tronqué droit. Aire médiane du métasternum limitée par un rebord latéral, subconvexe et lisse en son milieu, déprimée sur les bords. Pas de fossette médiane. Lames coxales pourvues d'une ponctuation éparse, points larges, peu profonds, bords postérieurs régulièrement arqués, non anguleux.

Long. : 4,3 mm.

Type : un seul individu, de provenance inconnue (coll. DUCHÂINE > la mienne).

Espèce bien distincte de toutes celles du genre par sa taille et surtout sa forme large et ventrue.

Il ne m'a pas été possible de savoir de quelle localité provenait cette espèce : elle faisait partie de la collection DUCHAÎNE, acquise par M. DONCKIER DE DONCEEL, et composée d'espèces paléarctiques : quelques espèces exotiques s'y trouvaient, provenant toutes des États-Unis et du Canada.

Description d'un *Soronia* nouveau d'Europe [COL. NITIDULIDAE]

par J. ROUBAL.

Soronia conicicollis, n. sp. — Voisin du *S. oblonga* Ch. Bris., dont il se distingue par les caractères suivants :

Les antennes sont entièrement d'un roux testacé clair ; la massue est plus longue et sensiblement plus étroite. Les yeux sont un peu plus petits. Le pronotum est autrement conformé et d'une structure très particulière : il est beaucoup plus court, plus de deux fois plus large que long ; la marge latérale est très développée, atténuée en ligne oblique vers les angles antérieurs, qui sont très saillants ; de ce fait, l'échancrure du bord antérieur est extrêmement profonde ; examiné de côté, le pronotum est très déprimé ; l'étranglement basal est situé non en avant des angles postérieurs, mais à hauteur même de ces angles ; les sinuosités de la base sont plus profondes ; la ponctuation est plus fine et moins dense. Les élytres sont à ponctuation double et leur marge latérale beaucoup plus développée.

Cette intéressante espèce a été découverte par moi-même à Plěšivec (République tchécoslovaque), le 21 mai 1923.

Bulletin bibliographique.

Entomologist's Monthly Magazine (The), LVII, 1921, 4-12. — CHAMPION (G.) : Some indian Coleoptera, p. 73. — BUTLER (E.-A.) : On *Nabis lativentris* Boh. (Hémipt. Hétéropt.), p. 79. — PERKINS (M.-A.) : Variation in british *Psithyrus* and remarks on *Bombus pomorum*, p. 82. — THOULESS (H.-J.) : *Tapinotus sellatus* F. at Horning, p. 88.

- *Leptura rubra* L. in Norfolk. p. 88. — JOY (N.-H.) : Coleoptera in Hertfordshire and Berkshire, p. 88. — HUDSON BEARE (Prof. T.) : Coleoptera on the sandhills of Gullane, Firth of Forth. p. 89. — *Neuraphes sparshalli* Denn. at Hawthornden near Edinburgh. p. 89. — ASHE (G.-H.) : Coleoptera in Worcestershire 1920. p. 90. — PERKINS (M.-G.) : Coleoptera of Guernsey, p. 90. — GEDYE (A.-F.) : *Hemimerus Hansenii* Sharp in East Africa, p. 91. — BOX (L.-A.) : On *Phaenoserphus levifrons* Först (Proctotrypoidea), p. 92. — PETHERBRIDGE (M.-A.) : Observations on the life history of the wheat-bulb Fly (*Leptohylemia coarctata* Fall.), p. 92. — COLLIN (J.-E.) : The British species of the Anthomyid genus *Limnophora* Desv. (Diptera), p. 97. — KEYS (J.-H.) : *Cathormiocerus attaphilus* Bris. : an addition to the British Coleoptera, p. 100. — EDWARDS (J.) : On a second British species of *Priobium* : *P. Kiesenwetteri* nom. nov. = *tricolor* Kiesw. (nec Ol., nec Muls.), p. 102. — CHAMPION (G.-C.) : Some Indian Coleoptera, p. 104. — BERGROTH (D. L.) : An aberrant genus of Geocorinae, p. 110. — CHAMPION (G.-C.) : Coleoptera of the Oxford District (5^e suppl.), p. 113. — Note on *Cionus longicollis* Bris. var. *montanus* Wing., p. 113. — LAING (F.) : The Food — plant of *Bruchus rufipes* Hbst., p. 114. — On various genera of British Aphides, p. 118-121. — PORRITT (G.-T.) : The huddersfield varieties of *Abraxas grossulariata* with description of a new variety, p. 128. — DONISTHORPE (H.) : *Nabis lativentris* Boh. a myrmecophilous insect., p. 136. — UVAROV (B.-P.) : On the native country of the common House-cricket (*Gryllus domesticus* L.) with a description of a new variety, p. 138. — JOHANNSEN (O.-A.) : *Oxycera tenuicornis* or *Euparyphus tenuicornis* ?, p. 140. — CARTER (A.-E.) : Coleoptera on the sandhills Monifieth, firth of Tay, p. 141. — JOY (N.-H.) : *Phyllodrepa linearis* Zett., a new British staphylinid beetle, p. 142. — CUMMING (B.-D.) : *Melanophila acuminata* Deg. in Kent. p. 142. — DUFFIELD (C.-A.) : A note on *Liparus germanus* L., p. 142. — WALKER (J.-J.) : Abundance of *Pyrochroa coccinea* in the New Forest, p. 143. — BROWN (J.-M.) : Some Isle of Wight Collembola, p. 143. — GREEN (E.) : Monographia delle Cocciniglie italiane by Gustavo Leonardi edited by Prof. Silvestri, p. 144. — CHAMPION (G.-C.) : Some Indian Coleoptera (fin), p. 145. — GREEN (E.) : Observations on British Coccidae with descriptions of new species, p. 146. — WALKER (J.-J.) : *Hylastes attenuatus* Er. and other Coleoptera in the new forest, p. 153. — DONISTHORPE (H.) : *Baris scolopacea* Germ. in Sussex, p. 153. — BLACK (J.-E.) : *Henoticus serratus*, etc. at Peebles, p. 154. —

- CLAUDE MORLEY (F.) : *Silpha quadripunctata* L. hovering, p. 154.
- PORRITT (G.-T.) : Another early season, p. 154. — CLAUDE MORLEY : Does *Scenopinus fenestralis* de G. (Diptera) hibernate? p. 155. — UVAROV (B.) : Some news of the russian entomologists, p. 155. — COLLIN (J.-E.) : The british species of the Anthomyid genus *Limnophora* Desv. (Diptera), p. 162-169. — UVAROV (B.-P.) : *Eremiaphila fraseri* sp. n. a new mantid from Mesopotamia, p. 175.
- CHAMPION (G.-E.) : Some indian Coleoptera, p. 177. — PEARCE (E.-G.) : The Haliplidae as vegetarians, p. 184. — BEARE (T.-H.) : A note on *Agabus melanarius* Aubé, p. 185. — A note on *Limnebius aluta* Bed., p. 185. — *Philonthus corvinus* Er. etc. at aberlady, p. 185. — PORRITT (G.-T.) : *Gryllus domesticus* outside houses, p. 185. — BOX (L.-A.) : *Gronotoma nigricornis* Kieff. (Cynipsoidea) a british insect, p. 186. — SAUNT (J.-W.) : Resting attitude of *Nomada bifida*, p. 186. — Ovipositing of *Pachyrrhina crocata* L., p. 186. — GREEN (E.-E.) : Observations of British Coccidae with descriptions of new species, p. 189-193. — CHAMPION (G.-C.) : Some indian Coleoptera, p. 201. — UVAROV (B.-P.) : A new genus and species of Orthoptera found in a greenhouse in England, p. 206. — A black variety of *Papilio Machaon* in Norfolk, p. 209.
- THOMPSON (Dr M.-L.) : *Heptaulacus villosus* Gyll and other Coleoptera in north Yorkshire, p. 209. — HALLET (H.-M.) : *Clytochrysus planifrons* Thoms. at Penarth, p. 210. — *Methoca ichneumonides* Latr. and others Hymenoptera in Glamorgan, p. 210. — CHAMPION (G.-C.) : The tibial comb of *Deraeocoris* Kirschb., p. 210.
- ARROW (G.-J.) : Oviposition of *Aphelinus chaonia* Walk., p. 211.
- MORTON (K.-J.) : Neuroptera, Mecoptera and Odonata from Mesopotamia and Persia, p. 213-217. — JANSON (O.-E.) : *Stenopelmus rufinasus* Gyll. an addition to the list of british Coleoptera, p. 225.
- HARWOOD (P.) : *Anthonomus cinctus* Koll. in Britain, p. 226. — *Aradus betulae* L. an addition to the british hemiptera-heteroptera, p. 227. — HUGH SCOTT : Notes on the oviposition and habits of the Irissawfly, *Rhodinoceraaemicans* Klug, p. 229. — The black variety of *Papilio Machaon* in Norfolk, p. 233. — BEARE (Prof. T.-H.) : *Phalacrus substriatus* Gyll. at Nethy Bridge, p. 233. — COX (L.-G.) : *Nebria livida* F. at Mundesley, Norfolk, p. 233. — PORRITT (G.-T.) : *Acronycta menyanthidis* double-brooded, p. 234. — NICHOLSON (C.) : *Gryllus domesticus* outside houses, p. 234. — Abundance of wasps, p. 234. — DONISTHORPE (H.) : *Ripersia europaea* Newst. as a British species, p. 234. — CARTER (A.) : *Oxycera dives* Lw. ♀ at Pitlochry, p. 235. — Diptera from the Pitlochry district

of Perthshire, p. 235. — HANBURY (F.) : *Vanessa antiopa* in Sussex, p. 236. — COLLIN (J.-E.) : The british species of the Anthomyid genus *Limnophora* Desv. (Diptera), p. 238-241. — ANDREWES (H.-E.) : Notes on Oriental Carabidae, p. 248. — TOTTENHAM (Rev. C. E.) : A *Saprosites* (? *parallelus* Har.) in Britain, p. 252. — ATKINSON (D.-J.) : *Ips* (*Tomicus*) *erosus* Woll. in Britain, p. 253. — HUDSON (G.-V.) : Description of a new species of the Lepidopterous genus *Melanchra* Hübn. from New Zealand, p. 255. — CHAWNER (Miss E.) : The life-history of *Selandria sericea* F., p. 256. — GREEN (E.-E.) : Observations on british Coccidae with description of new species, VII, p. 257. — DAY (F.-H.) : *Deliphrium crenatum* Grav. in Cumberland, p. 260. — WALKER (J.-J.) : *Polygonia C-album* and other Lepidoptera in the Oxford district : with especial reference to supplementary emergences, p. 260. — ROSSE BUTTERFIELD : *Sapyga clavicornis* L. and *Nomada guttulata* Schrenck at Hastings, p. 261. — CHAPMAN (T.-A.) : Further note on *Rhadino-ceraea micans* Klug, p. 261. — COLLIN J.-E.) : The British species of the Anthomyid genus *Limnophora* Desv. (Diptera), p. 265. — UVAROV (B.-P.) : *Conophyma Mitchelli* sp. n., a new alpine grasshopper from Kashmir, p. 268. — CAMERON (M.) : New species of Staphylinidae from India, 270. — THOULESS (H.-J.) : *Stenopelmus rufinus* Gyll. in Norfolk. — NICHOLSON (C.) : *Physocephala rufipes* and *Aphomia colonella* in a nest of *Bombus lucorum*, p. 275. — LAING (F.) : Note on *Aleyrodes proletella* L., p. 275. — WALSH (G.-B.) : *Deliphrium crenatum* Grav. in England. — *Stenopelmus rufinus* Gyll. in Belgium. — NICHOLSON (C.) : *Trichius fasciatus* L. in London. — LE. B. TOMLIN (J.-R.) : *Hylurgus ligniperda* F. and *Ips* (*Tomicus*) *seridentatus* Börn in Britain, p. 277. — BAYFORD (E.-G.) : *Sirex juvenis* in Yorkshire, p. 277. — JOHNSON (Rev. W.) : *Euryproctus* (*Hypamblys*) *buccatus* Holmg. at Carlingford, p. 277.

G. P.

Le Secrétaire-gérant : L. CHOPARD.

(Usine et Laboratoires, 9, rue Chanez, Paris.)

RECHERCHES, PRÉPARATION, CLASSEMENT,
TRAVAUX DE LABORATOIRE.



Bocaux, Boîtes à botanique,
Boîtes de chasse,
Cadres et cartons à insectes
à fermeture hermétique,
Cages à chenilles, Presses à botanique,
Meubles, Instruments de dissection,
Cuvettes à minéraux et fossiles,
Éclosoirs, Écorçoirs, Étaloirs,
Épingles perfectionnées à insectes,
Étiquettes, Filets à papillons, Fauchoirs, Troubleaux,
Loupes, Microscopes de laboratoire.
Marteaux, Meubles, Parapluies de chasse,
Trousses, Pincés, Séchoirs,
Tubes en verre, Yeux d'animaux, etc.

VENTE ET ACHAT D'INSECTES

CATALOGUE ENVOYÉ SUR DEMANDE.

46, rue du Bac, Paris.

Maison H. GUYON
HENRI BUREAU, SUCC^r
13, rue Bertin-Poirée, PARIS (1^{er})

MÉTRO : CHATELET

Spécialité de Cartons à insectes à fermeture hermétique.

Matériel entomologique pour la chasse et la préparation.

Choix considérable de Coléoptères et Lépidoptères.

Insectes des divers ordres.

Collections élémentaires.

Installations complètes de Musées et Cabinets d'Histoire Naturelle
publics et particuliers.

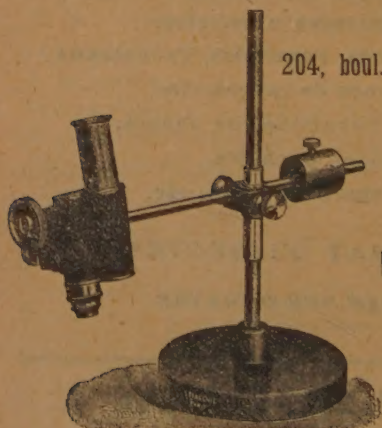
Catalogue sur demande

Achat. -- Vente. -- Préparation. -- Conservation.

MAISON VERICK-STIASSNIE
STIASSNIE FRÈRES

Constructeurs

204, boul. Raspail, PARIS. Tél. : Ségur 05-79



MICROSCOPES
MICROTOMES
MICROSCOPE MONOCULAIRE
REDRESSEUR
LOUPES

MICROSCOPE MONOCULAIRE REDRESSEUR

Cet appareil se construit aussi
avec platine à dissection.

NOS NOTICES SONT
ADRESSÉES FRANCO SUR DEMANDE

C. BOULET

101, rue de Rennes, PARIS (VI^e)

ACHAT, VENTE, ÉCHANGE
de MICROSCOPES D'OCCASION
pour Amateurs et Laboratoires

ainsi que tous accessoires ou ouvrages se rapportant
à la MICROGRAPHIE ou à la BACTÉRIOLOGIE

COLORANTS, PRODUITS et tout matériel pour MICROGRAPHIE
PRÉPARATIONS MICROSCOPIQUES pour toutes branches

Appareils de T. S. F. et pièces détachées
choisis parmi les meilleures marques
Rendement maximum assuré.

CATALOGUES SUR DEMANDE.

M^r LE CHARLES

40, rue de Turenne, PARIS (3^e)

se tient à la disposition de ses collègues pour leur exécuter
à des prix modérés

Photos — Dessins — Aquarelles
et se charge de faire exécuter par les meilleurs spécialistes
et aux mêmes conditions

Clichés en photogravure. Similigravure
Héliogravure. Tirage en phototypie.

“ LÉPIDO-DÉCORS ”

Fantaisies décoratives, bijoux, bibelots en toutes matières
avec incrustations inaltérables d'ailes de papillons rares
naturalisés. — Toutes applications à la décoration moderne.

créateur

SYLVAIN BILLÈRE

seul fabricant

artiste décorateur

113, rue de Vaugirard. PARIS (XV^e). Nord-Sud : Falguière.

Fournisseurs de Lépidoptères sont demandés dans tous pays, conditions
très avantageuses d'ACHAT ou d'ÉCHANGE.

VENTE de spécimens en parfait état, aberrations et raretés minutieuse-
ment sélectionnés pour collections ou études.

SOMMAIRE DES N^{os} 13 et 14

Correspondance, p. 161. — *Changements d'adresses*, p. 161. — *Présentations*, p. 161.

Observations diverses.

	Pages.
Ch. BOURSIN. — Capture.	161

COMMUNICATIONS

A. BOURGOIN. — Quatre Cétonides nouveaux [COL. SCARABAEIDAE].	162
D ^r A. CHOBAUT. — Description d'un <i>Oxycara</i> nouveau du Sud-Oranais [COL. TENEBRIONIDAE].	165
Et. RABAUD. — Sur le comportement de <i>Scatophaga stercoraria</i> L. [DIPT.].	167

Correspondance, p. 169. — *Nécrologie*, p. 169. — *Changements d'adresses*, p. 169. — *Admissions*, p. 169.

COMMUNICATIONS

Louis SEMICHON. — Sur les différences spécifiques dans les stigmates des larves de <i>Vespa</i> L.	170
Lucien BERLAND. — Notes sur les Hyménoptères fouisseurs de France. II. Synonymie de quelques noms employés par J.-H. FABRE	171
R. PESCHET. — Dytiscidae et Haliplidae nouveaux [COL.]	175
J. ROUBAL. — Description d'un <i>Soronia</i> nouveau d'Europe [COL. NITIDULIDAE].	181
<i>Bulletin bibliographique</i>	181

OFFRES ET DEMANDES (2 fr. la ligne).

M. G. BABAUT, 10, rue Camille-Périer, Chatou (S.-et-O.), demande à acquérir ou échanger contre autres insectes d'Europe, Asie, Afrique, des Coléoptères *Cicindelidae*.

M. C. BOURSIN, 28, rue Truffaut, Paris (17^e) offre des A. M. : *Zyg. gallica-interrupta*, *Wagneri*, *Cynaræ-genistæ*, *Rhadamanthus Kiesenvetteri*; demande en échange *Noctuidæ* et *Psychidæ palæarctiques*.
